

Vol. 5, N°17, pp. 48– 65, Mars 2026
Copy©right 2024 / licensed under CC BY 4.0
Author(s) retain the copyright of this article
ISSN : 1987-1465
DOI : <https://www.doi.org/10.62197/PGOB7670>

Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc,
ASCI, Zenodo
Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com
Site : <https://revue-kurukanfuga.net>

*La Revue Africaine des
Lettres, des Sciences
Humaines et Sociales
KURUKAN FUGA*

LE PDCI-RDA APRÈS FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY : LA RACHITISATION D'UN PARTI HISTORIQUE (1993-2021)

ANGU Bléou Sylvain

Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)-Département d'Histoire

sylvainangu3000@gmail.com

Résumé : Le PDCI-RDA, parti historique qui a mené la lutte de libération, a obtenu l'indépendance de la Côte d'Ivoire, proclamée le 7 août 1960. Sous la direction de Félix Houphouët-Boigny, ce parti a contribué à l'édification de la Côte d'Ivoire moderne. Longtemps dominateur sur la scène politique de 1960 à 1993, le PDCI-RDA connaît un déclin politique depuis la mort de son fondateur, le 7 décembre 1993. Cet affaiblissement se manifeste par la perte du pouvoir d'État et son statut de parti d'opposition, mais aussi par de faibles résultats électoraux, comme lors des élections législatives du 6 mars 2021, où le parti n'a obtenu que 66 sièges. Comment expliquer cette régression du PDCI-RDA ? Cet article vise à démontrer que la mort de Félix Houphouët-Boigny a significativement contribué au déclin de l'influence politique nationale du PDCI-RDA. Pour mener cette recherche, nous avons consulté des sources électroniques et imprimées, des ouvrages et des articles. L'étude révèle que la rachitisation du PDCI-RDA est liée à des facteurs internes, tels que la gestion complexe de l'héritage de Félix Houphouët-Boigny, le dilemme de son positionnement sur l'échiquier politique depuis 2000 et un programme politique incompréhensible pour une Côte d'Ivoire jeune. Elle est également liée à des facteurs externes, notamment le coup d'État de 1999, la montée en puissance d'autres grands partis politiques et le pouvoir qu'ils ont exercé. Revitaliser cette institution politique historique exige une vision claire et de nouveaux dirigeants capables d'incarner les espoirs de la jeunesse ivoirienne.

MOTS CLÉS : Houphouët-Boigny, parti, rachitisation, transhumances.

Abstract : The PDCI-RDA, the historic party that led the liberation struggle, secured Côte d'Ivoire's independence, proclaimed on August 7, 1960. Under the leadership of Félix Houphouët-Boigny, this party contributed to the building of modern Côte d'Ivoire. Long dominant on the political scene from 1960 to 1993, the PDCI-RDA has experienced a political decline since the death of its founder on December 7, 1993. This weakening is manifested by the loss of state power and its status as an opposition party, as well as by poor electoral results, such as in the legislative elections of March 6, 2021, where the party won only 66 seats. How can this decline of the PDCI-RDA be explained? This article aims to demonstrate that the death of Félix Houphouët-Boigny significantly contributed to the decline of the PDCI-RDA's national political influence. To conduct this research, we consulted electronic and print sources, books, and articles. The study reveals that the decline of the PDCI-RDA is linked to internal factors, such as the complex management of Félix Houphouët-Boigny's legacy, the dilemma of its positioning on the political scene since 2000, and a political program incomprehensible to a young Ivory Coast. It is also linked to external factors, notably the 1999 coup d'état, the rise of other major political parties, and the power they have wielded. Revitalizing this historic political institution requires a clear vision and new leaders capable of embodying the hopes of Ivorian youth.

KEY WORDS: Houphouët-Boigny, party, rachiticization, transhumance

Introduction

Lorsque le 7 décembre 1993, le Président Félix Houphouët-Boigny quittait la terre des hommes après une vie politique de près d'un demi-siècle, il léguait à la postérité une Côte d'Ivoire moderne, mais également un instrument politique historique, le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire-Rassemblement Démocratique Africain (PDCI-RDA). Le 7 décembre 2023, l'on a commémoré le trentième anniversaire du décès du père fondateur. Au moment de cette commémoration, le PDCI-RDA, parti qu'il a laissé au pouvoir se trouve dans l'opposition. Archi dominant hier sur l'échiquier politique, son audience s'est progressivement réduite, comme lors des élections législatives du 6 mars 2021 où le parti n'a recueilli que 66 sièges de députés sur 255. C'est ce processus d'amaigrissement du PDCI-RDA que nous qualifions de rachitisation.

Comment en est-on arrivé à cette situation de squelettisation du PDCI-RDA ? Quels sont les symptômes de sa rachitisation ? Quels en sont les facteurs explicatifs ? C'est autour de cette problématique que s'articule notre étude dont l'objectif est double : faire un état des lieux de la marche du PDCI-RDA et analyser les mobiles de la réduction de son audience politique nationale depuis le décès de son fondateur en 1993.

Pour y parvenir, nous avons convoqué des sources électroniques et imprimées, des ouvrages et des articles qui nous ont fourni des informations dont l'exploitation a permis d'obtenir des cartes et de produire des tableaux statistiques permettant l'analyse factuelle de la notion de rachitisation politique. Cette démarche permet d'orienter notre réflexion autour de deux axes : les symptômes de la rachitisation du PDCI-RDA depuis 1993 et les facteurs explicatifs de cette rachitisation.

1. Les symptômes de la rachitisation du PDCI-RDA depuis 1993

Le rétrécissement du PDCI-RDA se manifeste par des signes que sont la hausse des mouvements de défections ou de transhumances ainsi que par des performances électorales et une capacité d'attraction et de mobilisation militante dégressives.

1.1 Une vague effrénée de défections ou de transhumances

Le retour à la démocratie en Côte d'Ivoire le 30 avril 1990 est accompagné de l'éclosion des partis politiques qui « logiquement » sont issus du PDCI-RDA. Il est aussi caractérisé par la liberté des individus, des hommes politiques, de quitter leur formation politique pour adhérer à une autre ou d'en créer de nouvelles. Ces droits sont reconnus par la loi n°93-668 du 9 août

1993 relative aux partis et groupements politiques en son article 7 qui dispose que : « Tout citoyen peut librement adhérer au Parti ou Groupement politique de son choix. Il peut de même s'en retirer librement nonobstant toutes dispositions contraires des statuts et règlements dudit Parti ou Groupement politique » (Loidici.biz, 2018). Ces transhumances politiques connues par le PDCI-RDA depuis le décès de Félix Houphouët-Boigny sont nombreuses. Mais les plus significatives qui sont à l'origine de l'affaiblissement du parti sont la création du Rassemblement Des Républicains (RDR), de l'Union pour la Démocratie et la Paix en Côte d'Ivoire (UDPCI) et du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP).

1.1.1 La création du RDR en 1994

La première défection significative que connaît le PDCI-RDA à l'ère de la démocratisation a lieu sous le régime d'Henri Konan Bédié. Il s'agit de la création du Rassemblement des Républicains en 1994. En effet, le 27 septembre 1994, Djéni Kobina et ses amis créent le RDR. Les membres fondateurs sont Djéni Kobina, Ayé Ayé Aexandre, Malan Jean, Jean Badobré, Soumahoro Amadou, Diakité Coty, Sarassoro Hyacinthe et Leroux Hyacinthe, généralement tous des militants du PDCI-RDA (B. Kra, 2018).

Les circonstances de cette rupture font référence au refus d'accorder la parole à Djéni Kobina lors du Congrès extraordinaire du PDCI le 30 juin 1994. Ce dernier a dénoncé le manque de démocratie. Mais, il faut comprendre que dans le contexte de « transition » qui suit la mort du Président Houphouët-Boigny, une telle argumentation est faible. Derrière cette rupture, existe une nouvelle offre politique ainsi que des parrains dont beaucoup hésiteront à s'afficher et d'autres qui le feront par la suite.

1.1.2 La création de l'UDPCI en 2001

La deuxième transhumance massive vécue par le PDCI-RDA a lieu avec la création de l'UDPCI le 25 février 2001. Le PDCI-RDA semble avoir intégré les défections depuis la réinstauration du multipartisme. Ayant perdu le pouvoir en 1999, de nombreux cadres ont rallié le chef de la junte lors des élections présidentielles d'octobre 2000 où tous les candidats du parti ont été recalés. N'ayant pas de candidats, le parti a refusé d'accorder son parrainage à quiconque et n'a donné aucune consigne de vote. Cette position a suscité certaines incompréhensions. Ainsi, pendant que certains militants soutenaient Laurent Gbagbo, d'autres accordaient leurs préférences au général Robert Gueï. Ces militants, soutiens de Robert Gueï, postulent comme indépendants lors des élections législatives du 10 décembre 2000 bravant la discipline du parti au sein du PDCI. Ils remportent quatorze sièges de députés. Ce sont ces militants ralliés à Robert

Gueï qui abandonnent le PDCI-RDA le 25 février 2001 pour créer l'UDPCI dont la présidence échoit naturellement à son inspirateur, Robert Gueï. Parmi ces illustres militants du PDCI-RDA partis à l'UDPCI, l'on peut nommer Balla Keïta, Paul Akoto Yao, Danielle Boni Claverie, Alassane Salif N'diaye, Gilbert Bleu-Lainé, Eric Kahé, Laurent Tchagba, Siki Blon Blaise. Il s'agit de membres des instances du PDCI, d'anciens ministres de Félix Houphouët-Boigny et d'Henri Konan Bédié qui s'engagent dans un autre combat politique avec Robert Gueï, adepte du « bon ton ».

1.1.3 La création du RHDP unifié en 2018

Le dénouement de la crise post-électorale de 2010-2011 a favorisé l'accès au pouvoir du RDR et de la plateforme RHDP. La gestion collégiale et coalisée du pouvoir par la plateforme RHDP a volé en éclat en 2018 quand il s'est agi de passer à l'étape d'un parti unifié. Les adeptes du RHDP unifié et les détracteurs décidés à grandir leurs appareils se sont empoignés ici et là. Les partis de cette plateforme connaissent dès lors des transhumances croisées caractérisées par la rupture avec la coalition RHDP pour certains partis et pour d'autres par le départ des militants vers des blocs nouveaux. Plusieurs partis politiques ainsi que des leaders ont été touchés par cette crise de confiance, cette méfiance voire cette défiance.

Cette crise relative au RHDP unifié est à l'origine de la troisième saignée de transhumance vécue par le PDCI-RDA, cette fois sous la mandature d'Alassane Ouattara. La crise est partie du débat autour de la création du parti unifié RHDP et de la décision du PDCI de se retirer de la coalition. En effet, cette décision est révélée dans un communiqué en date du 8 août 2018 (RHDP, 2018). Le PDCI souhaite poursuivre de façon indépendante sa marche et son histoire. De vastes mouvements de défiance aux dirigeants et des défections voient le jour au profit du maintien des liens avec le RHDP, au profit de l'adhésion au RHDP unifié. C'est à ce moment que des mouvements comme Sur les traces de Félix Houphouët-Boigny¹ de Kobenan Kouassi Adjoumani et PDCI-Renaissance² de Daniel Kablan Duncan sont créés. Au final, de nombreux cadres optent pour le RHDP et intègrent ses instances dirigeantes. On peut nommer Patrick Achi, Alain Richard Donwahi, Raymonde Goudou Coffie, Amédée Kouakou,

¹ Ce mouvement, présenté comme un courant au sein du PDCI-RDA, a été créé le 3 juillet 2018, Kouadio Narcisse N'dri, 2018, « Création du mouvement Sur les traces d'Houphouët-Boigny : la création d'un courant au sein du PDCI-RDA est nulle et de nul effet (Secrétariat exécutif) », [En ligne], <https://news.abidjan.net/articles/640777/creation-du-mouvement-sur-les-traces-dhouphouet-boigny-la-creation-dun-courant-au-sein-du-pdci-rda-est-nulle-et-de-nul-effet-secretariat-executif> (consulté le 28/12/2022).

² PDCI-Renaissance a vu le jour le 23 décembre 2018, Alain Aka, « Côte d'Ivoire – Lancement du PDCI-Renaissance : vers une guerre ouverte entre Bédié et Duncan ? » in *Jeune Afrique*, publié le 24 décembre 2018, [En ligne], <https://www.jeuneafrique.com/694889/politique/cote-divoire-lancement-du-pdci-renaissance-vers-une-guerre-ouverte-entre-bedie-et-duncan/> (consulté le 28/12/2022).

Jeannot Ahoussou Kouadio, Robert Beugré Mambé, Pascal Kouakou Abinan, Joachim Djédjé Bagnon, etc.

De façon générale, les défections politiques au PDCI-RDA, depuis 1993, se sont massifiées. Même si le PDCI a fait preuve de résilience malgré un rétrécissement de sa représentativité, le phénomène de dépérissement du parti ne peut être occulté.

1.2 Des performances électorales et une capacité de mobilisation dégressives

Le rétrécissement des victoires du PDCI-RDA au fil des années a entamé la représentativité du parti. Son audience politique connaît un amincissement, un amaigrissement et un dépérissement continu que nous caractérisons de phénomène de rachitisation. Cette rachitisation a commencé depuis 1993 et court toujours. Elle se traduit d'abord par un affaiblissement des résultats électoraux du PDCI depuis 1993, ensuite par la perte de zones historiques d'influence et enfin par une incapacité à mobiliser les militants et les électeurs.

1.2.1 Un affaiblissement des résultats électoraux depuis 1993

Le dépérissement du PDCI-RDA se caractérise par une baisse vertigineuse de ses performances électorales depuis 1995. Aux élections présidentielles, selon le tableau n°1, le PDCI est passé de 96.18% de suffrages en 1995 à 25.24% en 2010.

Avec 163 députés sur 175 (soit 93.14%) en 1990 sous Félix Houphouët-Boigny, le PDCI-RDA est passé à 149 sièges sur 175 (soit 85.14%) en 1995 et ne compte plus que 66 sièges de députés sur 255 (soit 25.88%) en 2021. En trente années, le parti a perdu 59.26% de la représentation nationale. C'est le résultat de nombreuses défaites qui l'ont totalement affaibli.

**Tableau n°1 : RÉSULTATS DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 1990 À 2020
(en % de voix)**

| PARTIS | 28/10/1990 | 22/10/1995 | 22/10/2000 | 31/10/2010 ³ | 25/10/2015 | 31/10/2020 |
|----------|------------|------------|------------|-------------------------|------------|------------|
| PDCI-RDA | 81.68 | 96.16 | * | 25.24 | * | * |
| FPI | 18.32 | * | 59.36 | 38.04 | 9.29 | * |
| RDR/RHDP | * | * | * | 32.07 | 83.66 | 95.31 |

Source : ANGU Bléou Sylvain, *Les élections en Côte d'Ivoire sous la première République (1960-1999)*, Abidjan, Université de Cocody, Mémoire de Maîtrise d'Histoire contemporaine, 31 janvier 2007, p.68-98.

Cette dégringolade s'observe également au niveau des élections législatives comme le révèle le tableau n°2.

³ Pour les élections de 2010, nous avons retenu les résultats du premier tour qui donne une meilleure visibilité de la représentativité de chaque parti politique, le second tour étant réservé aux deux premiers du premier tour.

**Tableau n° 2 : RÉSULTATS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1990 À 2021
(en nombre de sièges)**

| PARTIS | 1990 | 1995 | 2000 | 2011 | 2016 | 2021 |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | 175 sièges | 175 sièges | 225 sièges | 255 sièges | 255 sièges | 255 sièges |
| PDCI | 163 | 149 | 94 | 86 | 89 | 66 |
| FPI | 9 | 13 | 96 | * | 3 | 2 |
| RDR | * | 13 | 5 | 138 | 129 | 158 |
| AUTRES PARTIS | 3 | 0 | 30 | 31 | 34 | 29 |

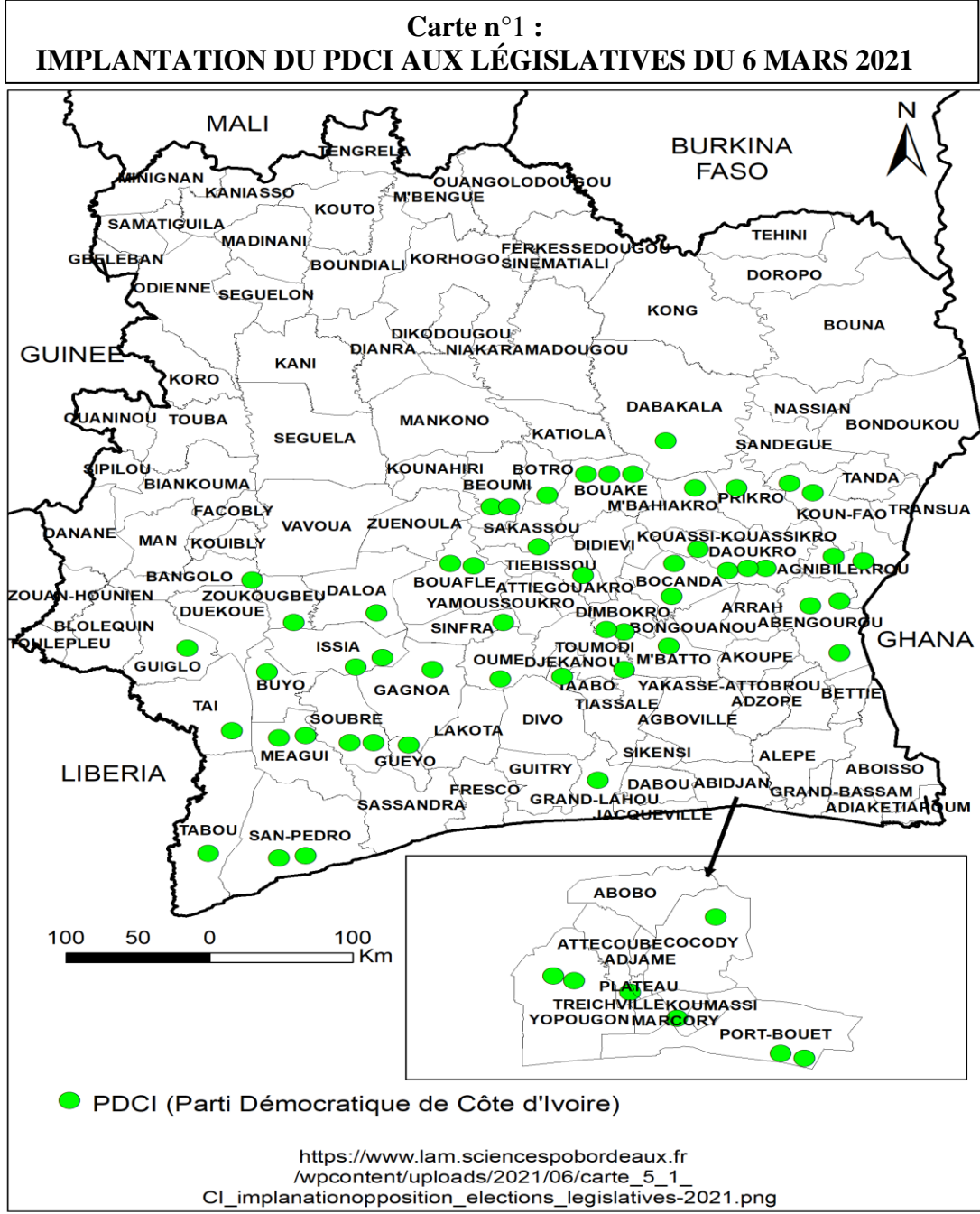
Sources : ANGU Bléou Sylvain, *Les élections en Côte d'Ivoire sous la première République (1960-1999)*, Abidjan, Université de Cocody, Mémoire de Maîtrise d'Histoire contemporaine, 31 janvier 2007, p.68-98
<https://www.lam.sciencespobordeaux.fr/cartes-legislatives-cote-divoire/> (31/12/2022)

<http://www.universalis.fr/evenement/1er-10-decembre-2000-victoire-du-parti-du-president-laurent-gbagbo-aux-elections-legislatives/> (31/12/2022)

1.2.2 La perte de zones historiques et traditionnelles d'influence

La rachitisation du PDCI-RDA se manifeste par la perte de zones historiques d'ancrage. La perte du Nord depuis 1995 apparaît comme le symptôme précoce d'un dépérissement du PDCI-RDA. Cette éjection politique du Nord porte la marque du RDR/RHDP. Depuis les élections législatives du 26 novembre 1995 jusqu'aux élections législatives du 6 mars 2021, le PDCI-RDA a pratiquement disparu du nord, du nord-ouest et du nord-est comme le montre la carte n°1.

Le rétrécissement du parti dans cette zone géographique ne pouvait qu'en être la conséquence. Quant à l'ouest, il est devenu totalement incontrôlable depuis les élections du 10 décembre 2000 jusqu'à ce jour avec la percée du FPI, de l'UDPCI et du RHDP. Le PDCI résiste bien et toujours dans le sud-ouest et le centre-ouest autour des régions de la Nawa, de San Pedro, du Goh et de la Marahoué.



La balle se trouve désormais dans le pays Akan. Le PDCI-RDA perd de l'influence au sud-est en pays N'zima, Abouré et Agni. Dans le sud lagunaire, il subsiste des îlots de résistance du parti, notamment dans le district autonome d'Abidjan avec Port-Bouët, Marcory, Plateau, Cocody, Songon. La balle devrait être au centre du pays, mais avouons-le net la guerre de Troie n'a pas encore lieu. La perte de la région de Bouaké lors du premier tour des élections présidentielles de 2010 a suscité émoi et suspicion de fraude. Passée l'émotion, le constat est à un effritement de la présence indiscutable et indiscutée du PDCI au cœur du pays Baoulé. Les défaites enregistrées lors des élections législatives de 2021 à Yamoussoukro, Bouaké, Diabo et

Bodokro annoncent-elles un ouragan destructeur du PDCI-RDA dans ses bastions traditionnels ? Pas si sûr ! K. Allah (2021) constate une percée timide et insuffisante du RHDP en ces termes :

Le RHDP a obtenu une avancée en conservant les 4 sièges de la commune de Bouaké, obtenu le siège de Diabo-Languibonou avec Assahoré Jacques et les deux sièges de Yamoussoukro-Commune avec Souleymane Diarrassouba et son colistier Ahuli Kouassi François Nayala. Une prise, certes importante, mais encore insuffisante.

Si la force du PDCI en pays Akan s’effrite, elle demeure très enracinée dans le V Baoulé. Ce qui est certain, c’est là que la guerre politique a désormais lieu et où le PDCI-RDA joue sa survie. La perte du Nord, l’Ouest qui devient incontrôlable et le pays Akan qui s’effrite et se rétrécit confirment la squelettisation du PDCI-RDA depuis 1993.

1.2.3 Un affaiblissement de la capacité de mobilisation politique

Depuis le retour au multipartisme, la capacité de mobilisation du PDCI-RDA s’étiole comme le montre le tableau n°3 relatif à la capacité de mobilisation des inscrits sur la liste électorale par les grands partis lors des élections présidentielles.

Tableau N°3 : MOBILISATION LORS DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 1990 À 2020

| PARTIS | 1990 | 1995 | 2000 | 2010 | 2015 | 2020 |
|-----------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| INSCRITS | 4 408 808 | 3 725 408 | 5 475 143 | 5 784 490 | 6 301 189 | 6 066 441 |
| VOTANTS PDCI | 2 445 365 (55.46%) | 1 961 863 (52.66%) | * | 1 165 532 (20.14%) | * | * |
| VOTANTS FPI | 548 441 (12.43%) | * | 1 065 597 (19.46%) | 1 756 504 (30.36%) | 290 780 (4.61%) | * |
| VOTANTS RDR | * | * | * | 1 481 091 (25.60%) | 2 618 229 (41.55%) | 3 031 483 (49.97%) |

Source : ANGU Bléou Sylvain, *Les élections en Côte d’Ivoire sous la première République (1960-1999)*, Abidjan, Université de Cocody, Mémoire de Maîtrise d’Histoire contemporaine, 31 janvier 2007, p.68-98.

L’on constate que de 1995 à 2000, le PDCI-RDA était en capacité de faire déplacer la moitié du corps électoral pour lui accorder ses voix. Mais en 2010, le parti n’a pu mobiliser qu’un cinquième des inscrits au premier tour. Là se trouve une source de la rachitisation du parti avec une incapacité à attirer de nouveaux et nombreux militants.

Cet affaiblissement de la capacité de mobilisation du PDCI-RDA se manifeste aussi par la politique de la chaise vide ou de la chaise vidée. L’absence aux élections présidentielles de 2000 avec l’invalidation de toutes les candidatures issues du PDCI, le renoncement à présenter un candidat en soutenant le candidat du RDR au nom du RHDP en 2015 suite à l’appel de

Daoukro⁴ et le boycott des élections de 2020 avec la désobéissance civile ont donné de véritables coups mortels à la mobilisation des militants et sympathisants. La réduction drastique du nombre d'élus, notamment de députés, ne fait que renforcer cet effritement du capital-confiance que les électeurs placent en ce parti historique qu'est le PDCI-RDA.

Au total, le dépérissement du PDCI-RDA depuis 1993 est une réalité que l'histoire ne peut éluder. Les défaites électorales récurrentes, la perte de bastions historiques et l'affaiblissement de la capacité de mobilisation et d'attrait du parti soulèvent beaucoup de questions. Comment le PDCI-RDA est-il arrivé à ce stade d'atrophisation ? Quels peuvent être les facteurs explicatifs de cette rachitisation prononcée du parti créé par Félix Houphouët-Boigny ?

2. Les facteurs de la rachitisation du PDCI-RDA depuis 1993

La rachitisation du PDCI-RDA, parti historique, dont l'action est confondue à l'histoire de la Côte d'Ivoire n'est nullement une vue de l'esprit car les faits sont implacables. Les mobiles de ce dépérissement sont à la fois internes au parti et externes.

2.1 Les facteurs internes de la rachitisation du PDCI-RDA

Les raisons endogènes de la rachitisation du PDCI-RDA depuis 1993 sont la difficile gestion de l'héritage de Félix Houphouët-Boigny, le dilemme du positionnement politique depuis 2000 et l'ambiguïté de l'offre politique dans une Côte d'Ivoire jeune et dynamique.

2.1.1 La difficile gestion de l'héritage de Félix Houphouët-Boigny

La difficile gestion de l'héritage de Félix Houphouët-Boigny concentre les valeurs et la philosophie de l'homme. Durant son parcours politique, le dialogue, l'unité nationale et la gestion en équipe ont guidé sa gouvernance de la Côte d'Ivoire. C'est dans l'intolérance et le rejet du dialogue que se trouvent les grandes saignées que le PDCI-RDA a connues depuis 1993. La création du RDR et la « guerre » à Alassane Ouattara ont pollué la promotion du concept d'ivoirité et déchiré le tissu social fragile en construction. La stigmatisation des « judas » de 2000 a donné naissance à l'UDPCI. Certainement, le sort réservé aux « ténias » en

⁴ « En attendant, sans trahir les décisions du XIIème Congrès du PDCI-RDA, je donne des orientations fermes pour soutenir ta candidature à l'élection présidentielle prochaine. Je demande à toutes les structures du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire et des partis composant le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix, de se mettre en mouvement pour faire aboutir ce projet. Tu seras ainsi le candidat unique de ces partis politiques pour l'élection présidentielle de 2015 sans préjudice pour les irréductibles qui voudront se présenter en leur nom propre », Henri Konan Bédié, Appel de Daoukro, le 17 septembre 2014, [En ligne], <https://www.lebanco.net/news/32495-devoir-de-memoire-appel-de-daoukro-voici-le-discours-exact-et-complet-de-b233di233.html> (consulté le 29/12/2022).

2018 a renforcé le RHDP. En refusant de cultiver les valeurs de dialogue, de tolérance et en attendant à l'honorabilité des hommes qui ont écrit une partie de son histoire, le PDCI a activé sa squelettisation.

2.1.2 Le dilemme du positionnement politique depuis 2000

Le second facteur justifiant la rachitisation du PDCI-RDA est le dilemme du positionnement sur l'échiquier politique depuis 2000. Parti au pouvoir pendant presque quarante ans, le PDCI a hésité à prendre le chemin de l'opposition de façon claire et nette. Depuis 2000, même s'il n'est pas au pouvoir, le PDCI-RDA est dans le pouvoir et avec le pouvoir au point de mécontenter une partie de ses militants dont certains préfèrent être au pouvoir en adhérant au FPI de 2000 à 2010 et au RDR/RHDP depuis 2011 tandis que d'autres rejoignent l'opposition ou créent de nouveaux partis ou mouvements politiques. Au moment où le PDCI-RDA choisit d'assumer son opposition en 2018, il a tellement hésité que sa posture semble difficile à cause de l'hémorragie de militants qu'il a subie depuis 1993. La position légaliste et pacifiste qui lui a permis d'asseoir une certaine résilience a aussi un coût humain en termes de ralliements de cadres aux différents pouvoirs.

2.1.3 Une ambiguïté de l'offre politique dans une Côte d'Ivoire en mutation

Le troisième facteur explicatif de la rachitisation du PDCI-RDA découle des deux premiers. Il s'agit de l'ambiguïté de l'offre politique dans une Côte d'Ivoire en mutation. Le référent politique du PDCI-RDA reste Félix Houphouët-Boigny et le libéralisme à visage humain qu'il a prôné, le social hardi. Mais que valent bien ces références dans la Côte d'Ivoire du 21^{ème} siècle ? Dans le monde actuel où domine l'économie de marché, les postures idéologiques ont peu de résonance au niveau des masses. Par ailleurs, la population ivoirienne est caractérisée par son extrême jeunesse. Selon le recensement de la population de 2021, 75.6% de la population ivoirienne a moins de 35 ans. En 2020, environ 76 ivoiriens sur 100 sont nés en 1985 et après. Cela signifie que pour ceux qui sont nés en 1985, ils avaient 8 ans au décès de Félix Houphouët-Boigny et 14 ans lorsqu'Henri Konan Bédié perdait le pouvoir en 1999. Du PDCI-RDA, cette masse de jeunes ne sait rien d'autres que ce que l'école, les manuels scolaires et les ouvrages publiés sur Houphouët-Boigny enseignent. Or, les programmes scolaires ne parlent du PDCI et de Félix Houphouët-Boigny que dans le contexte de la lutte pour l'indépendance. Du primaire au secondaire voire au supérieur, aucun enseignement véritable ne porte directement sur la pensée politique et les aspects économiques et sociaux de la gouvernance de Félix Houphouët-Boigny et du PDCI. Il s'en suit que pour cette Côte d'Ivoire nouvelle, Félix Houphouët-Boigny apparaît comme un personnage historique, un personnage

de livre d'histoire, à la limite du mythe et de la légende. Le PDCI-RDA est, reste et restera le parti de l'émancipation nationale, le bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne. Cette vision nationaliste et développementaliste a vécu. Un discours nouveau s'avère nécessaire pour s'adapter à la Côte d'Ivoire actuelle. Quelle est la vision du PDCI-RDA pour cette Côte d'Ivoire jeune ? Comment un parti dirigé par des personnes du troisième âge et qui semble étouffer les velléités des jeunes peut-il susciter une nouvelle espérance ? Voilà des paradoxes et ambiguïtés qui expliquent la désaffection de l'opinion ivoirienne vis-à-vis du PDCI-RDA.

À la vérité, le PDCI-RDA vit au-delà de la rachitisation prononcée, une sorte d'agonie. Le problème, c'est que le RHDP qui le vide de ses militants a le pouvoir politique, les moyens financiers d'appât et une vision claire du développement de la Côte d'Ivoire. Le PDCI-RDA n'a pas le pouvoir et il manque de moyens financiers colossaux pour fixer des militants de plus en plus avides. Ce qui reste le plus préoccupant, c'est que ce parti historique ne promeut aucune vision à même de mobiliser la masse de jeunes aujourd'hui. Son offre politique est totalement illisible et invisible par ces jeunes en raison de sa non-participation aux élections présidentielles de 2000, 2015 et 2020.

2.2 Les facteurs externes de la rachitisation du PDCI-RDA

Les causes exogènes de la rachitisation du PDCI-RDA sont le coup d'État du 24 décembre 1999, l'ascension des autres grands partis politiques et les pressions multiformes exercées sur les cadres du PDCI et l'effet-pouvoir qui induit des avantages politiques.

2.2.1 Le coup d'État du 24 décembre 1999

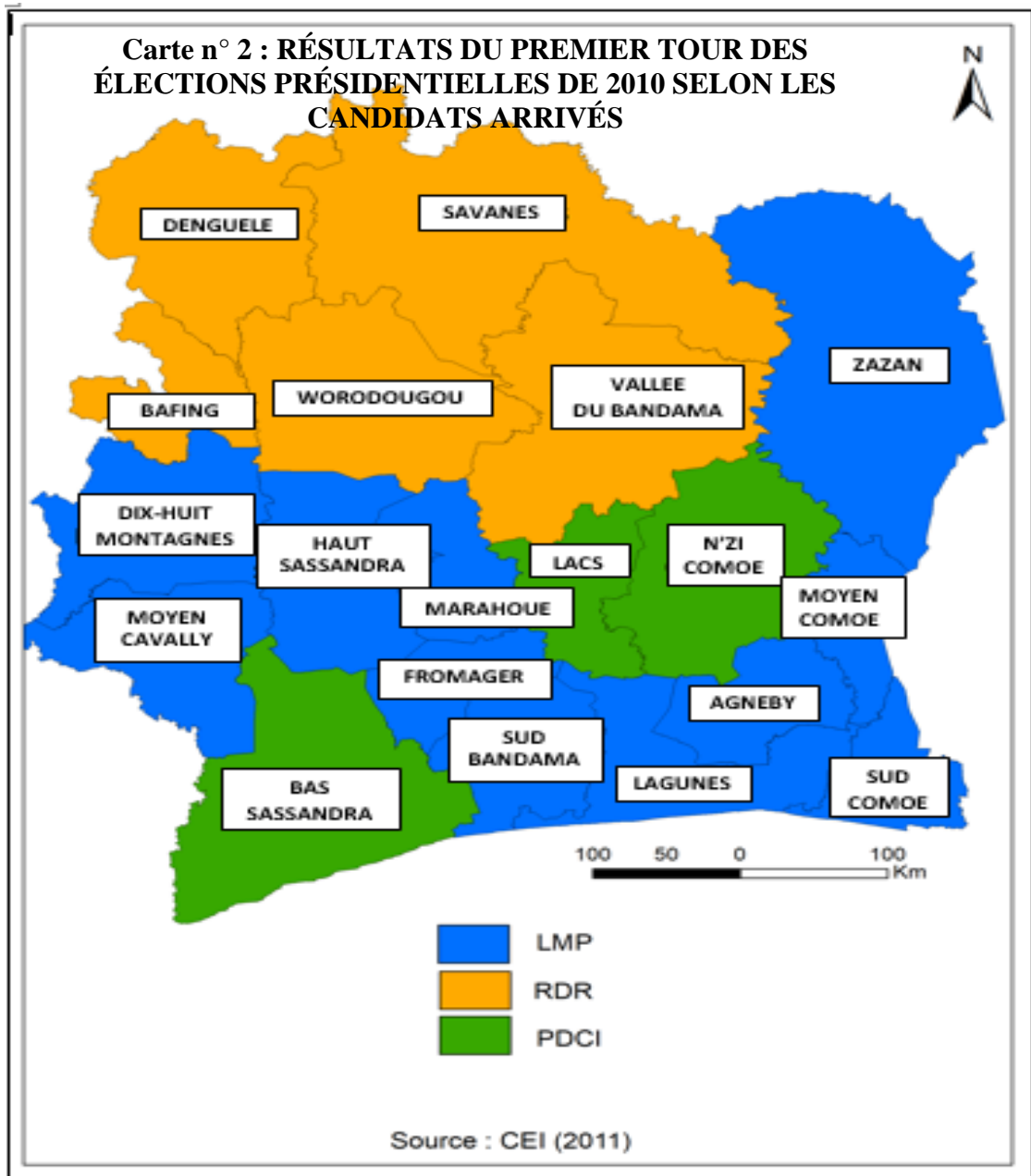
La rachitisation du PDCI-RDA trouve son origine dans le coup d'État du 24 décembre 1999. Cette rupture de l'exception ivoirienne de stabilité politique témoigne à la fois de la mauvaise gestion de l'héritage politique de Félix Houphouët-Boigny par son successeur et du refus d'une véritable introspection nécessaire à l'exorcisation du parti. En effet, le coup d'État de 1999 consacre un échec du PDCI et l'interruption de son programme de développement fondé sur les chantiers de l'Éléphant d'Afrique d'Henri Konan Bédié. Cette rupture de l'ordre constitutionnel annihile tout ce que renferme la notion de pouvoir sous nos tropiques africains. Le contrôle total de l'État à travers les finances, les médias et la capacité d'insertion socio-professionnelle des militants a toujours suscité un attrait, des appétits voraces et la puissance de captation de nouveaux adeptes. Ce pouvoir c'est-à-dire cette puissance, le PDCI ne l'a plus. Il ne séduit plus. Ainsi, lorsqu'Henri Konan Bédié évoque « un coup d'État stupide » (H. K. Bédié, 2020), il faut aussi saisir cette dimension de déception et de négation des efforts

politiques consentis. Mais, le coup d'État de 1999 a impacté le PDCI-RDA en ce qu'il a refusé d'en tirer les leçons, de faire son aggiornamento indispensable à sa revitalisation. Kobenan Kouassi Adjoumani ne croît pas si bien dire quand il tient des propos déniaient toute responsabilité collective dans l'échec du PDCI et justifiant l'impératif d'une introspection en ces termes : « le Président Houphouët-Boigny a confié son héritage à Bédié, et il y a eu le coup d'État. Avant le coup d'État, l'héritage a été disloqué avec la création de plusieurs partis. Aujourd'hui, le parti qui restait, le Président Bédié est en train de le perdre » (E. Famin, 2019).

Au total, le coup d'État de 1999 a arraché le pouvoir politique au PDCI-RDA ainsi que sa capacité d'attrait et de mobilisation. Il a révélé un malaise dans la mise à jour des logiciens politiques du parti, un égoïsme militant et un conservatisme destructeur qui sont à l'origine d'un exode massif de ses militants et sympathisants. Cette rachitisation du PDCI-RDA est également liée à l'ascension des autres partis et à l'effet-pouvoir.

2.2.2 L'ascension des autres grands partis politiques et les pressions multiformes exercées sur les cadres PDCI

Depuis 1990, le paysage politique ivoirien est devenu à nouveau concurrentiel. Le PDCI-RDA, parti unique autrefois bénéficiant du monopole et de l'exclusivité de l'espace politique devait logiquement voir son audience se réduire. Mais, le rythme accéléré de cet affaiblissement politique prononcé depuis 1993 s'explique aussi par la vive concurrence imposée par les grands partis rivaux que sont le FPI et le RDR/RHDP. Ces partis à travers des victoires électorales et l'exercice du pouvoir ont accru leur capacité de mobilisation. L'ascension du FPI et sa puissance politique se manifestent de 2000 à 2010. Par son action politique, par ses victoires électorales, le parti fondé par Laurent Gbagbo a empiété sur les plates-bandes du PDCI. Au départ limitée au pays Bété et Attié (1995), la victoire du FPI a atteint 11 des 19 régions du pays lors du premier tour des élections présidentielles de 2010 comme on l'observe sur la carte n°2.



Source : https://s.rfi.fr/media/display/daeba076-0f9f-11ea-b07b-005056a99247/COTE-IVOIRE_Election-Resultats_0.webp (Consulté le 30/12/2022)

Le FPI a accru sa capacité de mobilisation militante et électorale qui est passée, selon le tableau n°3, de 12.43% des électeurs inscrits en 1990 à 30.36% en 2010, soit presque un triplement. Avec l'ascension du FPI de 2000 à 2010, il faut souligner la montée en puissance du RDR depuis 1995 et particulièrement de 2010 à 2021.

Le RDR a acquis ses premières victoires électorales dans le Nord fissurant un bastion historique du PDCI-RDA. Depuis 2010, le RDR contrôle le pouvoir politique. Il occupe le Nord intégral avec la création du RHDP depuis 2018 et fait mieux que se défendre dans le centre, le sud, l'ouest et l'est du pays. Si en 2010, le parti a remporté 5 régions dans le nord au premier

tour de l'élection présidentielle comme cela s'observe sur la carte n°2, il a su se transformer pour gagner progressivement l'espace national au prix d'une vision de développement, mais également de débauchages et de recrutements de militants issus principalement du PDCI-RDA.

Par ailleurs, la rachitisation du PDCI-RDA est aussi la conséquence d'une politique volontaire de pressions diverses, directes ou indirectes, exercées par les différents partis au pouvoir depuis 2000. Cette volonté constante d'affaiblir le PDCI se manifeste par des débauchages ou des rapprochements de personnalités de ce parti avec le pouvoir. C'est le cas de Geneviève Bro-Grébé, Henriette Lagou, Martine Aya Djibo, Laurent Dona-Fologo. Dans une sorte de choix consistant à « sécher son habit au soleil », ces militants du PDCI ont adhéré à la vision des fondateurs de Laurent Gbagbo. Ils ont intégré les mouvements soutenant sa politique et sa candidature, notamment le Congrès National pour la Résistance et la Démocratie (CNRD).

Au-delà des défections sous le pouvoir du Front populaire ivoirien (FPI), les pressions sur les cadres du PDCI ont été amplifiées sous le pouvoir RDR/RHDP. Ce sont des pressions judiciaires sur Noël Akossi Bendjo, maire du Plateau et sur Jacques Mangoua, président du Conseil régional du Gbêkê. La condamnation par la justice à des peines privatives de liberté et le chemin de l'exil furent les moyens utilisés pour briser des leaders ayant une réelle capacité de mobilisation et peu enclins à pactiser avec le pouvoir depuis 2018. Les pressions sont également politiques, financières et sociales. La politique dite de la « libération des tabourets » à l'occasion du congrès constitutif du RHDP fut l'épée de Damoclès qui rôdait sur la tête des cadres du PDCI qui n'ont eu d'autres choix que de rompre avec le parti du président Bédié. Il s'agit là de questions existentielles et non de conviction ou de courage politique pour beaucoup de militants hantés par la peur de perdre une situation sociale enviable et de nombreux privilèges. En effet, Adama Bictogo ne tenait-il pas ces propos à la veille du congrès constitutif mettant la pression et appelant à la clarification des positions ?

Quand le congrès finit le 26 janvier, le 27 janvier, si tu n'es pas RHDP, tu libères le tabouret. Tu es député, mais dès lors que tu es président d'institution, si tu n'es pas RHDP, tu libères le tabouret. Tu es sénateur, tu n'es pas RHDP, tu libères le tabouret. Tu es conseiller économique, tu n'es pas RHDP, tu libères le tabouret. C'est ça la clarification (G. Sognon, 2019).

En réalité, il s'est instauré un véritable chantage sur des cadres du PDCI dont la promotion à différents postes résulte de la gestion du pouvoir par la coalition RHDP regroupant quatre partis politiques. Le PDCI-RDA paie cash les contrecoups de sa rupture avec le RDR à l'occasion de la création du RHDP. Ainsi, la rachitisation du PDCI-RDA est-elle la résultante

de l'ascension des autres grands partis politiques grâce à leurs victoires électorales et par des pressions diverses exercées sur les cadres du PDCI.

2.2.3 L'effet-pouvoir, une réalité à ne pas négliger

Ainsi, l'ascension des grands partis que sont le FPI et le RDR est à l'origine de la rachitisation du PDCI-RDA. Cette ascension politique des adversaires s'appuie aussi sur l'effet-pouvoir. En observant le tableau n°3 sur la capacité de mobilisation des partis politiques, l'on se rend bien compte que de 2000 à 2010, le FPI a pratiquement doublé le nombre de ses suffrages tout comme le RDR de 2010 à 2020. L'exercice du pouvoir rend puissant et attirant tel le nectar qui attire les abeilles. Le pouvoir politique, c'est la vision que l'on porte, l'autorité que l'on exerce, l'assise financière qui rend tout possible, le contrôle des médias publics pour la propagande. C'est tout cet arsenal qui attire et fait son effet sur l'opinion publique, sur le citoyen et qui renforce l'adhésion militante et augmente la côte de sympathie vis-à-vis du parti de gouvernement et de son leader. Cet effet-pouvoir, le FPI et le RDR en ont bénéficié. Quant au PDCI, il n'est plus au pouvoir depuis 1999 et ne peut que condamner certaines pratiques voire les dénoncer, notamment le découpage électoral.

L'effet-pouvoir, c'est aussi la capacité de décision politique permettant au parti au pouvoir de s'assurer le contrôle de tous les leviers de décision pour asseoir sa victoire et réduire les partis d'opposition à leur plus simple expression. En plus du contrôle absolu des médias publics utilisés pour la propagande, une des stratégies de contrôle des institutions politiques est le découpage électoral particulièrement pour les élections législatives. Le PDCI-RDA appelle à « une restructuration équilibrée du découpage électoral » tout en dénonçant un « découpage électoral qui donne d'emblée un avantage numérique au parti au pouvoir » (P. Benganssou, 2022). Cette dénonciation d'un découpage inadapté et avantageux pour le parti au pouvoir est un facteur d'affaiblissement des partis d'opposition notamment du PDCI-RDA. T. A. Assalé (2019), député indépendant, confirme cette stratégie huilée en avançant des données statistiques afin de mieux éclairer la lanterne des uns et des autres :

Chacun sait que le dernier découpage électoral que le régime RHDP a fait est déséquilibré, voire injuste. Il a permis à des zones insuffisamment peuplées, de se voir dotées d'un poste de député, notamment au nord du pays où des gens sont devenus députés avec à peine 500 voix, où des sous-préfectures de moins de 15 mille habitants ont été dotées d'un poste de député. Alors qu'au sud du pays, des sous-préfectures de plus de 40 mille habitants, n'ont aucun poste de député. C'est cela la vraie réalité.

En effet, c'est cela la vraie réalité du pouvoir, de l'effet-pouvoir, qui permet de causer des préjudices politiques aux autres partis en s'arrogeant toutes les institutions et tous les

pouvoirs afin de prendre des décisions importantes de façon unilatérale. En somme, la squelettisation prononcée du PDCI-RDA depuis 1993 résulte de la conjugaison de facteurs internes et externes.

CONCLUSION

Depuis 1993, avec la disparition de Félix Houphouët-Boigny son fondateur, l'histoire du PDCI-RDA a été marquée par une longue série de transhumances politiques collectives. Cette saignée continue et aggravée de militants s'est traduite par la création du RDR en 1994, de l'UDPCI en 2001 et du RHDP en 2018. Depuis 1993, le pouvoir hérité du père fondateur n'a duré que six années entre les mains du PDCI-RDA et du Président Henri Konan Bédié (1993-1999). Le 24 décembre 1999, un coup d'État mettait fin au pouvoir continu du PDCI depuis 1960. La perte du pouvoir le 24 décembre 1999 a renforcé un processus de rachitisation du parti entamé depuis 1993 avec un affaiblissement des performances électorales. Ainsi, le PDCI-RDA a-t-il perdu le Nord. L'Ouest est devenu incontrôlable face à la percée du FPI, de l'UDPCI et du RHDP. Même le bastion historique Akan et du Centre Baoulé se fissure lentement remettant en cause le discours politique, la stratégie, l'offre politique et la gouvernance du PDCI-RDA.

Cette rachitisation trouve sa source dans des facteurs internes comme la difficile gestion de l'héritage d'Houphouët-Boigny, le dilemme du positionnement politique et l'illisibilité de la démarche et de la vision du parti. Elle est également fondée sur des facteurs externes que sont le coup d'État de 1999, l'ascension du FPI et du RDR/RHDP et les pressions sur les cadres du PDCI ainsi que de l'effet-pouvoir dont ces partis ont bénéficié de 2000 à 2021. Il revient au PDCI de faire des réformes et des choix forts pour parler à cette nouvelle Côte d'Ivoire face à la concurrence de plus en plus vive et multiforme des nouveaux acteurs politiques et des appareils déjà existants.

Références bibliographiques

AKA Alain, 2018, « Côte d'Ivoire – Lancement du PDCI-Renaissance : vers une guerre ouverte entre Bédié et Duncan ? » in *Jeune Afrique*, publié le 24 décembre 2018, [En ligne], <https://www.jeuneafrique.com/694889/politique/cote-divoire-lancement-du-pdci-renaissance-vers-une-guerre-ouverte-entre-bedié-et-duncan/> (consulté le 28/12/2022).

ALLAH Kouamé, 2021, « Législatives 2021 : le PDCI recule de 9 sièges dans le V Baoulé », in *Nord Sud* du 8 mars 2021, [En ligne], <https://www.nordsud.info/legislatives-2021-le-pdci-rda-recule-de-9-sieges-dans-le-v-baoule/> (consulté le 01/01/2023).

ANGU Bléou Sylvain, 2007, *Les élections en Côte d'Ivoire sous la première République (1960-1999)*, Abidjan, Université de Cocody, Département d'Histoire, Mémoire de Maîtrise d'Histoire contemporaine, 169p.

ASSALÉ Tiémoko Antoine, 2019, « Nouveau découpage électoral : Pour augmenter ou diminuer le nombre de députés ? », [En ligne], https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=pfbid0gEmpxxaL3W4EAE4dTCiBf2fL51Jua9hxvY9WoEvhgREy9VPkYPWz8oPetqWWA6Fsl&id=909315342529452&mibextid=Nif5oz (consulté le 15/12/2023).

ASSEMBLÉE NATIONALE, (1996-2000), *L'almanach de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire*, IXe Législature, 84p.

BÉDIÉ Konan Henri, 2020, « l'intégralité de son discours le samedi 12 septembre 2020 au cours de l'investiture à Yamoussoukro », [En ligne], <https://www.yeclo.com/bedie-lintegralite-de-son-discours-le-12-septembre-2020/> (consulté le 31/12/2022)

BENGANSSOU Prince, 2022, « Côte d'Ivoire : le découpage électoral actuel donne un avantage au parti au pouvoir, le PDCI ne cèdera pas (Brédoumy) », in *Afrik Soir* du 15 novembre 2022, [En ligne], <https://afriksoir.net/cote-divoire-decoupage-electoral-bredoumy-soumaila-pdci-rda/> (consulté le 15/12/2023)

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS, « Côte d'Ivoire. Victoire du parti du président Laurent Gbagbo aux élections législatives », [En ligne], <http://www.universalis.fr/evenement/1er-10-decembre-2000-victoire-du-parti-du-president-laurent-gbagbo-aux-elections-legislatives/> (31/12/2022)

FAMIN Ernest, 2019, « Rhdp : que Bédié sache qu'il a échoué (Adjoumani après les propos de Daoukro) », in *L'Intelligent d'Abidjan* du 29 janvier 2019, [En ligne], <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/rhdp-que-bedie-sache-quil-a-echoue-adjoumani-apres-les-propos-de-daoukro/> (consulté le 31/12/2022).

KONAN André Silver, 2017, « Devoir de Mémoire -Appel de Daoukro : Voici le discours exact et complet de Bédié », [En ligne], <https://www.lebanco.net/news/32495-devoir-de-memoire-appel-de-daoukro-voici-le-discours-exact-et-complet-de-b233di233.html> (consulté le 29/12/2022)

KRA Bernard, 2018, « Membre fondateur du RDR : Le doyen Hyacinthe Leroux est décédé hier », in *L'Info Express*, publié le 25 juillet 2018, [En ligne], <https://linfoexpress.com/membre-fondateur-du-rdr-le-doyen-hyacinthe-leroux-est-decede-hier/> (consulté le 28/12/2022)

LABORATOIRE LES AFRIQUES DANS LE MONDE, 2021, « Côte d'Ivoire : Élections législatives 2021, Notice explicative », [En ligne],

<https://www.lam.sciencespobordeaux.fr/cartes-elections-legislatives-cote-divoire/> (31/12/2022)

LABORATOIRE LES AFRIQUES DANS LE MONDE, 2016, « Côte d'Ivoire : Élections législatives 2016, Notice explicative », [En ligne],

<https://www.lam.sciencespobordeaux.fr/cartes-legislatives-cote-divoire/> (31/12/2022)

LOIDICI.BIZ, 2018, « Les Partis ou Groupements politiques », [En ligne], <https://loidici.biz/2018/09/15/les-partis-et-groupements-politiques/lois-article-par-article/plus-de-textes-de-lois/5773/naty/> (consulté le 29/09/2025).

N'DRI Kouadio Narcisse, 2018, « Création du mouvement Sur les traces d'Houphouët-Boigny : la création d'un courant au sein du PDCI-RDA est nulle et de nul effet (Secrétariat exécutif) », [En ligne], <https://news.abidjan.net/articles/640777/creation-du-mouvement-sur-les-traces-dhouphouet-boigny-la-creation-dun-courant-au-sein-du-pdci-rda-est-nulle-et-de-nul-effet-secretariat-executif> (consulté le 28/12/2022).

RHDP, 2018, « Communiqué des partis membres fondateurs du RHDP suite au retrait du PDCI-RDA du RHDP », [En ligne], <https://news.abidjan.net/articles/643191/communiqu%C3%A9-des-partis-membres-fondateurs-du-rhdp-suite-au-retrait-du-pdci-rda-du-rhdp> (consulté le 28/12/2022).

SOGNON Gary, 2019, « Côte d'Ivoire: le 27 janvier, tu n'es pas RHDP tu libères le tabouret, déclare Adama Bictogo », in *Afrique Sur 7* du 6 janvier 2019, [En ligne], https://www.afrique-sur7.ci/412517-pas-rhdp-libere-tabouret-adama-bictogo#google_vignette (consulté le 16/12/2023).

